Prédication pour le dimanche 1er mars 2026

Reminiscere

Romains 5.1-5 (6-11)

Que la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu le Père et la communion du Saint-Esprit soient avec vous tous !

Dans la Lettre de Paul aux Romains, nous lisons les versets un à onze.

Chers frères et sœurs,

Même si vous n'êtes pas un conducteur particulièrement "sportif" et que vous n'avez pas l'habitude de faire des excès de vitesse, il vous est certainement déjà arrivé de vous retrouver dans une situation critique. Alors que vous dépassez une colonne de camions, voilà qu'une voiture déboîte subitement devant vous. Son conducteur n'a certainement pas regardé dans le rétroviseur. Mais à 130 sur l'autoroute Il est trop tard pour freiner et derrière vous s'annonce une voiture très rapide ! Que faire ? Sans avoir vraiment le temps d'évaluer l'espace entre le véhicule qui vous précède et la glissière centrale, dans un geste presque désespéré, vous tirez le volant vers la gauche, vous vous glissez dans l'espace libre et vous passez de justesse ! Vous avez eu chaud et l'adrénaline se répand dans tout votre corps.

Chers amis, de telles situations de détresse existent quand nous sommes acculés par une chose sur laquelle nous n'avons aucun contrôle. Nous n'avons guère de choix dans ce que nous pouvons faire et tout notre avenir en dépend.

Les disciples et Jésus étaient confrontés à une situation difficile. De la Galilée à Jérusalem, les disciples savaient que l'avenir n'allait pas être rose. Ils ont voulu empêcher Jésus de se mettre en route. Mais ils n'y parviennent pas, il est parti, et ils l'ont accompagné. Et le chemin est devenu de plus en plus étroit. Il leur parlait de plus en plus clairement du malheur, de l'épreuve qui l'attendait. Et il leur annonce même ce jeudi soir où ils vont tous échouer. Puis vient la prière dans le jardin de Gethsémané où Jésus lui-même est saisi de peur froide jusqu'au plus profond de lui-même. Et puis l'arrestation, le double interrogatoire, la sentence et l'exécution. Il a dû traverser tout cela tout seul.

Paul connaît toute l'histoire. Il en a entendu parler par les membres du sanhédrin et surtout dans les communautés qu'il fréquente. Et il peut lui-même parler des difficultés auxquelles il est confronté. Il en fait largement référence dans ses lettres.

Et pourtant, il parle de toutes ces tribulations avec confiance. Et il se comprend comme faisant partie d'une chaîne qui le conduit avec certitude à la patience et de la patience à la mise à l'épreuve et de la mise à l'épreuve à l'espérance en la gloire éternelle de Dieu.

Mais le passage par l'épreuve ne signifie pas nécessairement qu'on va s'en sortir et de quelle manière. C'est un peu comme le conducteur sur l'autoroute ! Acculé, la réaction spontanée ne marche pas à tous les coups !

C'est ce que l'on constate également chez les disciples. L'un d'eux, Pierre, particulièrement présent dans les récits de la Passion, n'échoue pas seulement lorsqu'il nie connaître le Christ. Il échoue déjà dans le jardin lorsque la troupe armée vient arrêter Jésus et que Pierre tire son épée pour combattre. Il bondit sur Malchus, le serviteur du grand prêtre, le frôle mais lui coupe tout de même une oreille.

Il y a des moments où nous sommes censés faire ce qui est en notre pouvoir, et même un chrétien est autorisé à se battre lorsque la vie est en jeu. Mais ici, il n'en va pas tant de la menace de mort qui pèse sur Jésus et ses disciples que de la mise à l'épreuve. Ici, il s'agit bien d'un conflit spirituel qui fait dire à Luther : « Rien n'est fait de notre pouvoir, nous sommes bientôt perdus ! » C'est vrai, Pierre fait ce qu'il peut, et il risque sa propre vie, mais imaginez seulement un instant ce qui se serait passé si Jésus n'était pas intervenu, s'il n'avait pas arrêté la violence et guéri Malchus. Cela se serait terminé en massacre ! Oui, Pierre est en train d'échouer. Et il échoue une fois de plus dans la cour du grand prêtre, alors qu'il ne veut en fait qu'observer secrètement ce qui se passe, et qu'on lui dit qu'il fait également partie des disciples de Jésus. Quand la situation devient menaçante pour lui, Pierre à la différence de Jésus ne parvient pas à aller plus

loin, c’est à dire de la tribulation à la confiance et laisser Dieu faire ce que seul lui peut faire

Et pourtant, nous ne pouvons qu’avoir de l’admiration pour ce disciple qui a apporté à beaucoup d’autres, l’Évangile de Jésus-Christ. Selon la tradition de l’Église (et nous n'avons aucune raison d'en douter), il a donné sa vie en confessant sa foi.

Et Jean ? Il était lui aussi désespéré face à l’épreuve et son espoir s'est brisé. Mais il reste avec son Seigneur, le seul de tous les Douze, jusqu'à la fin sous la croix.

Et moi, quand je me retrouve dans une situation de détresse ? Est-ce que je parviens à confesser ma foi chrétienne lorsque, par exemple, on se moque de moi dans mon quartier ou sur mon lieu de travail ? Un ami à moi a retrouvé un matin sa voiture taguée devant le centre paroissial avec l’expression : « Dieu est mort ! »

Quand les choses deviennent aussi serrées pour moi en tant que chrétien, je me retrouve comme sur une mince couche de glace qui pourrait rompre à tout moment. Il faudrait être fou, complètement inconscient pour poursuivre le chemin !

La bonne nouvelle c’est évidemment que nous ne sommes ni Pierre ni Jean !

Ce que les disciples ont encore devant eux cette nuit-là, comme une tragédie, nous l’avons derrière nous par la narration de l’Évangile : le Seigneur qui lutte contre la peur, l’humiliation qu’il subit, la question, comment Dieu peut-il permettre que cela se produise ?

Tout cela s'est produit au cours des derniers jours et heures dramatiques de la Passion de notre Seigneur. Mais la différence entre nous et Pierre, nous et Jean, nous et Marie et les autres femmes, réside dans le fait que nous connaissons la victoire de Jésus sur la mort par sa résurrection.

En résumé : nous sommes chrétiens et nous vivons aujourd'hui. Nous avons l’Évangile, nous pouvons lire et entendre que nous sommes connectés à la chaîne de la vie, en Christ.

A notre place, le Christ s’est laissé acculer dans nos impasses, les impasses de nos fautes et de nos échecs. À Gethsémani, il a lutté dans la prière : "Père si c'est possible, alors éloigne cette coupe de moi !" Pourtant, Jésus a persévéré et il s’est battu, il est allé jusqu’au bout du chemin, lui seul. C'est pourquoi l'échec des disciples devait aussi s'inscrire dans le plan de Dieu comme également nos échecs ! Dans nos détresses, ce n'est pas à nous de décider, mais à Dieu seul. C’est ainsi que Jésus alors qu’il se trouve lui-même dans une détresse totale s’adresse à Pierre avec ces merveilleuses paroles : « J’ai prié afin que ta foi ne faiblisse pas ! »

Nous ne sommes ni Pierre ni Jean, mais comme pour Paul, ils sont nos compagnons, par lesquels nous pouvons sentir que la chaîne tient par l'amour de Dieu, répandu sur nous en Christ.

Et que la paix de Dieu, qui est plus élevée que toute raison humaine, préserve vos cœurs et vos esprits dans le Christ Jésus pour la vie éternelle. Amen !

Marc Seiwert, Pasteur.

Proposition de cantiques :

ALL. 47/03 Dans toutes nos détresses

ALL. 33/04 Tu vins, Seigneur pour partager

JCPT 207 Adieu larmes, peines, sanglots, désespoir

Prière d’intercession :

Jésus Christ notre Seigneur qui arraches notre vie aux emprises de la mort.

Nous te remercions car tu ne nous laisses pas seuls quand nous connaissons difficultés et tribulations, lorsque nous nous sommes éloignés de toi et pensons pouvoir nous en tirer tout seul. Tu ne nous abandonnes pas et tu partages notre condition humaine. Tu as connu la joie mais aussi la tristesse, le bonheur et la douleur, la vie et la mort. Par ta Parole et ton Esprit tu demeures fidèlement au milieu de nous. Là où deux ou trois sont rassemblés en ton nom !

Seigneur, nous te prions, fais-nous sentir la bonté avec laquelle tu viens à notre rencontre afin que nous parvenions également à partager cette compassion et cet amour avec ceux et celles que nous côtoyons.

Seigneur, nous te prions tout particulièrement pour celles et ceux qui souffrent, connaissent le deuil ou désespèrent de la vie. Délivre-nous de tout égocentrisme et d’égoïsme et remplis nos cœurs de compassion. Nous nous sentons souvent démunis face à tous les drames de ce monde mais par ton Esprit nous pouvons contribuer à les apaiser et à demeurer des porteurs d’espérance.

Console-nous et fortifie- nous par ta Parole et ta bénédiction sur le chemin sur lequel tu nous appelles à marcher. Amen !